

L'Histoire Cachée du Verset Quarante — Nombre Vingt-Trois

Ézéchiél numéro quatre

Jeff Pippenger

2026-08-09

Ézéchiél est désigné comme le « prophète en deuil », car il est un symbole des cent quarante-quatre mille, qui, au chapitre neuf de son livre, sont dans l'affliction (souponnant et gémissant) à cause des abominations commises dans le pays et dans l'Église. Dans le passage des Testimonies que nous avons cité dans le dernier article, sœur White a écrit : « Le prophète lui-même était un étranger dans un pays étranger, où une ambition sans bornes et une cruauté sauvage régnaient en maîtres. Ce qu'il voyait et entendait de la tyrannie et de l'injustice humaines affligeait son âme, et il pleurait amèrement jour et nuit. »

Les cent quarante-quatre mille sont les « exilés d'Israël », qui furent dispersés, comme le représente la captivité d'Ézéchiél. Le processus de scellement représenté dans Ézéchiél 9 est le même que dans Apocalypse 7, et ces deux chapitres sont présentés comme ayant lieu dans les derniers jours.

« Ce scellement des serviteurs de Dieu est le même que celui qui fut montré à Ézéchiél en vision. » Testimonies to Ministers, 445.

Du trône, Dieu dirige les chérubins, qui à leur tour gouvernent les roues. Ézéchiél devait comprendre, par la vision, que Dieu tenait tout sous sa domination, même durant la période où tout semblait être en confusion. Sister White dit « de même » après avoir exposé la structure de Dieu sur le trône, dirigeant les chérubins qui administraient les affaires de la terre, comme elle décrit Jean dans le sanctuaire où Christ marchait au milieu des sept Églises. Ézéchiél et Jean sont les symboles de ceux qui vivent au temps du scellement des cent quarante-quatre mille, au sujet desquels l'inspiration rapporte : « Les scènes qui doivent se dérouler dans notre monde ne sont pas encore même rêvées. »

Certes, lorsque sœur White écrivit ces paroles, elles étaient vraies, mais au temps du scellement elles trouvent leur accomplissement parfait. Il y a vingt ans environ, auriez-vous pensé à ce qui se produit maintenant dans le monde en lien avec l'essaimage des sauterelles de l'islam ? Les sauterelles comme symbole de l'islam au chapitre neuf de l'Apocalypse englobent la migration, dans la nature, des sauterelles de l'Afrique du Nord. Ces sauterelles grégaires, sur leur trajet migratoire à travers l'Afrique, correspondent à la géographie qui fut conquise par l'islam. L'islam descend d'Ismaël, et la mère d'Ismaël était Agar. Agar signifie « fuite » ou « s'enfuir ». En arabe, le nom est habituellement rendu par Hajar (حجر), et il est rattaché à la même racine qui nous donne Hijra (la migration/la fuite de Mahomet). Les racines de l'islam sont associées non seulement à l'essaimage des sauterelles, mais elles incluent aussi l'idée de migration. Quelqu'un a-t-il jamais imaginé que l'immigration illégale fût une manifestation de la sauterelle de l'islam ?

Quelqu'un a-t-il imaginé que les communistes mondiaux formeraient une alliance avec les hordes islamiques ? L'islam et la puissance draconique des mondialistes montent respectivement de l'abîme dans Apocalypse 9/11, et l'abîme représente une manifestation de la puissance satanique. Selon les Écritures de vérité, les deux alliés actuels sont des instruments de Satan.

« “Quand ils auront achevé [achèvent] leur témoignage.” La période pendant laquelle les deux témoins devaient prophétiser vêtus de sacs prit fin en 1798. Comme ils approchaient du terme de leur œuvre dans l'obscurité, il devait leur être fait la guerre par la puissance représentée comme “la bête qui monte de l'abîme”. Dans beaucoup des nations de l'Europe, les puissances qui gouvernaient dans l'Église et dans l'État avaient, pendant des siècles, été dominées par Satan par l'intermédiaire de la papauté. Mais ici est mise en évidence une nouvelle manifestation de la puissance satanique. » The Great Controversy, 268.

Sœur White identifie ici l'arrivée du socialisme à l'époque de la Révolution française, tout en faisant également remarquer que Satan contrôle aussi la puissance papale. La puissance papale aussi sort de l'abîme dans Apocalypse dix-sept, et au chapitre neuf de l'Apocalypse, l'islam est la fumée qui est montée de l'abîme. Le point demeure néanmoins : l'Inspiration voulait-elle véritablement dire : « Les scènes qui doivent se jouer dans notre monde ne sont pas encore même rêvées » ? Qui avait imaginé que l'islam serait maintenant répandu à travers l'Europe et qu'il descendrait à présent sur les Amériques ? Aviez-vous imaginé que les sauterelles seraient répandues à travers le globe par les mondialistes des Nations Unies, de l'Union européenne et du parti démocrate des États-Unis ?

Qui aurait imaginé que les établissements d'enseignement seraient submergés par l'alliance communiste et islamique qui est maintenant financée par les impôts de citoyens qui n'ont jamais voulu que leur argent, versé au fisc, soit employé à détruire la nation même qui fournit ces recettes fiscales.

Qui aurait imaginé que la Grande-Bretagne encouragerait et soutiendrait le viol collectif, l'enlèvement, l'emprisonnement et le meurtre de jeunes filles blanches par l'islam ? Beaucoup soulignent le fait que tout système communiste jamais apparu dans l'histoire humaine a été un échec complet, mais le fruit du socialisme de la Grande-Bretagne est une condamnation du socialisme tout autant que l'échec des philosophies économiques et politiques du système.

Qui aurait rêvé que les marchands de la terre seraient autorisés à introduire des poisons afin de perpétrer le meurtre de masse de plus de dix-sept millions de personnes ?

Qui aurait imaginé que des hommes tels que George Soros, Bill Gates et Anthony Fauci seraient autorisés à accomplir leurs œuvres démoniaques de mal sans absolument aucune conséquence ?

Lorsque sœur White déclara que l'on ne rêverait pas des scènes qui se dérouleraient, elle le fit dans le contexte du temps du scellement des cent quarante-quatre mille. Elle poursuivait ses remarques au sujet de l'avertissement du Christ dans Matthieu vingt-quatre, où elle rapporta : « Ces leçons sont pour notre profit. Nous devons affermir notre foi en Dieu, car il y a juste devant nous un temps qui mettra à l'épreuve l'âme des hommes. Christ, sur le mont des Oliviers, passa en revue les

jugements redoutables qui devaient précéder sa seconde venue. »

Les leçons auxquelles elle venait de faire référence étaient les illustrations d'Ézéchiel et de Jean apprenant, dans le sanctuaire, à comprendre que Dieu tient toutes choses sous son contrôle. Au milieu de la confusion et de la rébellion maintenant en cours, confusion et rébellion qui ne feront que s'intensifier à mesure que l'histoire avancera, ceux qui sont les messagers de Dieu, représentés non seulement par Ézéchiel et Jean dans le temple, mais aussi par Ésaïe, ne traverseront l'histoire d'une manière qui glorifie le Seigneur que s'ils comprennent que même les choses que nous n'aurions jamais imaginées demeurent encore sous le contrôle de Dieu.

Ces roues qui s'entrecroisent avec les autres roues comprennent les événements dont on n'avait jamais rêvé, et ce sont les événements qui se déroulent au temps du scellement qui commença le 11 septembre. Les leçons qui doivent être apprises ne sont apprises que par ceux qui, par la foi, entrent dans le lieu très saint et voient le Christ et sa lumière resplendissant depuis l'Arche. Lorsque cette gloire est contemplée telle qu'elle est représentée par Daniel au chapitre dix, la catégorie qui bénéficie de cette lumière est séparée de ceux qui s'enfuirent loin de la vision.

Et moi, Daniel, je vis seul la vision; car les hommes qui étaient avec moi ne virent pas la vision; mais un grand tremblement tomba sur eux, de sorte qu'ils s'enfuirent pour se cacher.
Daniel 10:7.

Il y a beaucoup plus à tirer du passage cité dans l'article précédent, mais nous aborderons une roue en conclusion du présent article. Nous avons relevé, dans le dernier article, le symbolisme du nombre vingt-cinq, et auparavant nous nous sommes attardés sur le nombre trente. La lumière provenant du livre d'Ézéchiel ne se réduit pas simplement à des nombres symboliques, mais il vaut la peine de se familiariser d'abord avec certains de ces symboles numériques avant de commencer à faire surgir quelque clarté de la confusion.

Dix-sept

Les trois prophéties de deux cent cinquante ans identifient une période de dix-sept ans qui commence à la fin de l'histoire de l'Église de Smyrne. De 313 à 330, dix-sept ans préfigurent l'établissement de l'image de la bête.

Les deux cent cinquante années qui commencèrent en 457 av. J.-C. prirent fin en 207 av. J.-C., sept ans après la bataille de Raphia et dix ans avant la bataille de Panium. De Raphia à Panium, il y eut dix-sept ans, et cela représente l'histoire cachée du verset quarante, telle qu'elle est exposée dans les versets onze à quinze de Daniel 11.

Ptolémée IV Philopator (également connu sous le nom de Ptolémée IV) fut le souverain qui remporta la bataille de Raphia en 217 av. J.-C. Il régna comme roi (et pharaon) de l'Égypte ptolémaïque de 221 av. J.-C. à 204 av. J.-C. ; il régna ainsi pendant dix-sept ans. Il commença son règne avant la bataille de Raphia, mais mourut avant la bataille de Panion.

La bataille de Raphia, qui représente la guerre d'Ukraine, commença en 2014, lorsque les États-Unis provoquèrent une révolution de couleur en Ukraine. Ptolémée IV, le roi du sud, typifie

Vladimir Poutine, qui commença son règne en 2000, l'année précédant le début, en 2001, du scellement des cent quarante-quatre mille. Comme dans le cas de Ptolémée, Poutine commença à régner avant la guerre d'Ukraine, typifiée par la bataille de Raphia commençant en 2014. Avant Panium, Poutine, tel qu'il est typifié par Ptolémée, est écarté. Poutine commença à régner en 2000, s'alignant ainsi sur le commencement du temps du scellement, qui débuta l'année suivante, en 2001. Dix-sept années symboliques, telles qu'elles sont représentées par Ptolémée, désignent la période durant laquelle Poutine règne, et il le fait pendant le temps du scellement.

Trump, représenté par l'aboutissement des deux cent cinquante années qui commencèrent en 457 av. J.-C., se situe dans la même histoire cachée que Poutine, une histoire de dix-sept ans qui commence à la bataille de Raphia. Le dragon (Poutine) et le faux prophète (Trump) se situent dans l'histoire cachée. Dans cette histoire, la bête, représentée comme « les violents de ton peuple », symbolisant la puissance papale, se situe à la fin des dix-sept années allant de Raphia à Panium.

L'année 321 représente la loi du dimanche aux États-Unis, et 321 se situe dans une période de dix-sept ans allant de l'édit de Milan, en 313, jusqu'à la division de l'empire en 330.

L'histoire représentée à partir de la grande Pâque de Josias, ainsi qu'on l'appelle, marque le commencement du dix-septième cycle jubilaire des Juifs. Depuis la Pâque de Josias, qui constitue le plus grand réveil de l'Ancien Testament, jusqu'au 22 octobre, elle représente l'histoire millérite du 11 août 1840 au 22 octobre 1844 ; mais, plus important encore, elle représente l'histoire allant du 11 septembre jusqu'à la loi dominicale. Le temps du scellement des cent quarante-quatre mille est représenté par le dix-septième cycle jubilaire, de Josias jusqu'au 22 octobre. Dix-sept est un symbole associé aux événements majeurs du temps du scellement, et le nombre dix-sept est un point où les roues d'Ézéchiél se croisent.

Dans l'histoire cachée du verset quarante de Daniel, telle qu'elle est représentée dans les versets dix à quinze du même chapitre, le dragon est associé au nombre « 17 » par le règne de Ptolémée. L'histoire qui va de la bataille de Raphia du verset onze à la bataille de Raphia du verset quinze couvre « 17 » années. Cette histoire place Donald Trump au milieu des dix-sept années représentées par ces deux batailles. L'image de la bête qui est formée et dressée par Trump aux États-Unis est représentée par « 17 » années, de 313 à 330. Au verset un du chapitre un, Ézéchiél est dans la trentième année du « 17e » cycle jubilaire. Avez-vous jamais rêvé que le nombre dix-sept représentait l'une des roues qu'Ézéchiél vit dans le lieu très saint ?

Ézéchiél est le symbole de ceux qui, durant le temps du scellement, sont entrés par la foi dans le lieu très saint. Ils sont les sacrificateurs de Pierre.

Vous aussi, comme des pierres vivantes, édifiez-vous pour former une maison spirituelle, un saint sacerdoce, afin d'offrir des sacrifices spirituels, agréables à Dieu par Jésus-Christ. 1 Pierre 2:5.

Ils ont reçu mission de présenter un message à l'ancien peuple de l'alliance de Dieu, alors même qu'il est en train d'être dépassé, bien qu'il leur soit annoncé d'avance que l'ancien peuple de l'alliance de Dieu ne verra ni n'entendra.

Et il me dit : Fils de l'homme, nourris ton ventre, et remplis tes entrailles de ce rouleau que je te donne. Je le mangeai, et il fut dans ma bouche doux comme du miel. Et il me dit : Fils de l'homme, va, rends-toi vers la maison d'Israël, et parle-leur avec mes paroles. Car ce n'est point vers un peuple au langage obscur et à la langue difficile que tu es envoyé, mais vers la maison d'Israël ; ce n'est point vers de nombreux peuples au langage obscur et à la langue difficile, dont tu ne pourrais comprendre les paroles. Certainement, si je t'avais envoyé vers eux, ils t'auraient écouté. Mais la maison d'Israël ne voudra pas t'écouter, parce qu'ils ne veulent pas m'écouter ; car toute la maison d'Israël a le front impudent et le cœur endurci. Voici, j'ai rendu ton visage ferme contre leurs visages, et ton front ferme contre leurs fronts. J'ai rendu ton front comme le diamant, plus dur que le silex : ne les crains point, et ne sois point effrayé par leurs regards, quoique ce soit une maison rebelle. Ézéchiel 3:3–9.

Ézéchiel reçoit l'ordre de proclamer un message à l'ancien peuple de l'alliance, représenté par les protestants de l'histoire millérite et par l'Église adventiste du septième jour de Laodicée dans les derniers jours. S'il refuse de proclamer le message, le sang de ceux qui auront été laissés sans avertissement retombera sur lui.

Fils de l'homme, je t'ai établi comme sentinelle pour la maison d'Israël ; tu entendras donc la parole de ma bouche, et tu les avertiras de ma part. Quand je dirai au méchant : Tu mourras certainement ! si tu ne l'avertis pas, si tu ne parles pas pour avertir le méchant de sa mauvaise voie, afin de lui sauver la vie, ce méchant mourra dans son iniquité ; mais je redemanderai son sang de ta main. Mais si tu avertis le méchant, et qu'il ne se détourne pas de sa méchanceté ni de sa mauvaise voie, il mourra dans son iniquité ; mais toi, tu auras délivré ton âme. De même, lorsqu'un juste se détourne de sa justice et commet l'iniquité, et que je mette devant lui une pierre d'achoppement, il mourra : parce que tu ne l'auras pas averti, il mourra dans son péché, et les actes de justice qu'il a accomplis ne seront pas rappelés ; mais je redemanderai son sang de ta main. Toutefois, si tu avertis le juste afin que le juste ne pèche pas, et qu'il ne pèche pas, il vivra certainement, parce qu'il a été averti ; et toi aussi, tu auras délivré ton âme. Ézéchiel 3:17–21.

Dans les onze premiers chapitres d'Ézéchiel, la destruction de Jérusalem lui est montrée, illustrée par les visions au bord du fleuve Kebar, dans la plaine et à Jérusalem. Il reçoit mission de proclamer un avertissement concernant le jugement imminent sur Jérusalem. Le message d'avertissement relatif au jugement imminent sur Jérusalem est l'avertissement donné d'abord à l'Église adventiste du septième jour laodicéenne. Cet avertissement identifie le jugement et le rejet du peuple de Dieu à Jérusalem, lequel ne possède pas le sceau de Dieu. L'avertissement préfiguré par Ézéchiel est l'avertissement de la loi du dimanche qui vient bientôt.

Dans ces onze premiers chapitres où ces vérités sont exposées, Ézéchiel est rendu muet et ne parle ensuite que lorsque Dieu lui ouvre expressément la bouche ; et cela se poursuit jusqu'à la destruction de Jérusalem, moment où il peut de nouveau parler.

Alors l'esprit entra en moi, me mit sur mes pieds, et me parla, et me dit : Va, enferme-toi dans ta maison. Et toi, fils de l'homme, voici, ils mettront sur toi des liens, et ils t'en lieront, et tu ne sortiras pas au milieu d'eux. J'attacherai ta langue à ton palais, afin que tu sois muet et que tu

ne sois pas pour eux un censeur ; car c'est une maison rebelle. Mais quand je te parlerai, j'ouvrirai ta bouche, et tu leur diras : Ainsi parle le Seigneur, l'Éternel ; que celui qui écoute écoute, et que celui qui s'en abstient s'en abstienne ; car c'est une maison rebelle. Ézéchiél 3:24–27.

Lorsque Jérusalem tomba, Ézéchiél put de nouveau parler.

Et il arriva, la douzième année de notre captivité, au dixième mois, le cinquième jour du mois, qu'un homme échappé de Jérusalem vint auprès de moi, disant : La ville a été frappée. Or la main du Seigneur avait été sur moi le soir, avant l'arrivée de l'homme qui s'était échappé ; et il avait ouvert ma bouche jusqu'à ce qu'il vînt à moi le matin ; ainsi ma bouche fut ouverte, et je ne fus plus muet. Ézéchiél 33:21, 22.

La chute de Jérusalem représente la chute de l'Église adventiste du septième jour laodicéenne dans les derniers jours. Cette chute survient tandis que ceux qui, au chapitre neuf, avaient été scellés à Jérusalem sont alors élevés en tant qu'Église triomphante. Les Laodicéens au sein de Jérusalem sont ôtés, et les cent quarante-quatre mille sont élevés tandis que le royaume de gloire est établi. Ce royaume de gloire était préfiguré par l'établissement du royaume de grâce à la croix. Le royaume de grâce à la croix correspond au royaume de gloire lors de la loi du dimanche, et ces deux royaumes sont placés dans la séquence de l'histoire prophétique présentée dans le livre d'Ézéchiél. Les onze premiers chapitres, lorsque Ézéchiél est placé dans le contexte du sanctuaire, traitent de la purification de l'Église de Dieu, tandis que Son peuple passe de l'Église militante, définie comme étant composée de blé et d'ivraie, à l'Église triomphante, qui est constituée de l'offrande de blé de la Pentecôte.

Et toi, prince profane et impie d'Israël, dont le jour est venu, au temps où l'iniquité touchera à sa fin, ainsi parle le Seigneur, l'Éternel : Ôte la tiare, enlève la couronne : les choses ne resteront pas ainsi. J'élèverai celui qui est abaissé, et j'abaisserai celui qui est élevé. Je la renverserai, renverserai, renverserai ; elle ne sera plus, jusqu'à ce que vienne celui à qui appartient le droit ; et je la lui donnerai. Ézéchiél 21:25–27.

Sédécias fut le dernier roi de Juda, et il est le « prince méchant d'Israël, dont le jour est venu » dans ces versets. Nebucadnetsar était sur le point de prendre Jérusalem, et la couronne de Sédécias devait être ôtée par Babylone, laquelle serait renversée par les Mèdes et les Perses, qui à leur tour seraient renversés par les Grecs, lesquels seraient renversés par Rome. Le troisième renversement aboutit à Rome, cadre historique dans lequel le Roi « à qui appartient le droit » recevra la couronne du royaume de grâce lors de l'établissement de ce royaume à la croix.

Au « prince impie et profane » était venu le jour du règlement final. « Ôte la tiare, » décréta le Seigneur, « et enlève la couronne. » Ce ne devait être que lorsque le Christ Lui-même établirait Son royaume qu'il serait de nouveau permis à Juda d'avoir un roi. « Je la renverserai, renverserai, renverserai, » tel était l'édit divin concernant le trône de la maison de David ; « et elle ne sera plus, jusqu'à ce que vienne celui à qui elle appartient de droit ; et je la lui donnerai. » Ézéchiél 21:25–27. Prophètes et rois, 451.

Au temps de la pluie de l'arrière-saison, qui commença lorsque le jugement des vivants débuta le 11/9, Christ établit son royaume de gloire.

« Lorsque les quatre anges lâcheront prise, le Christ établira Son royaume. » Spalding and Magan, 3.

Une période de préparation commence le 11 septembre, et au moment de la loi du dimanche, la glorieuse montagne sainte est élevée au-dessus de toutes les collines et de toutes les montagnes.

La parole qu'Ésaïe, fils d'Amots, a vue au sujet de Juda et de Jérusalem. Il arrivera, dans les derniers jours, que la montagne de la maison de l'Éternel sera établie au sommet des montagnes, et qu'elle s'élèvera au-dessus des collines; et toutes les nations y afflueront. Des peuples nombreux s'y rendront et diront: Venez, et montons à la montagne de l'Éternel, à la maison du Dieu de Jacob; il nous enseignera ses voies, et nous marcherons dans ses sentiers. Car de Sion sortira la loi, et de Jérusalem la parole de l'Éternel. Ésaïe 2:1-3.

Le 11 septembre, les vents furent relâchés puis retenus, marquant ainsi le commencement de l'établissement du royaume de Daniel 2, représenté comme une pierre détachée de la montagne, qui remplit toute la terre.

« Cette vision fut donnée en 1847, alors qu'il n'y avait qu'un très petit nombre de frères adventistes qui observaient le sabbat, et parmi eux peu pensaient que son observance fût d'une importance suffisante pour tracer une ligne de démarcation entre le peuple de Dieu et les incrédules. Maintenant, l'accomplissement de cette vision commence à se voir. "Le commencement de ce temps de détresse", mentionné ici, ne se rapporte pas au moment où les plaies commenceront à être répandues, mais à une courte période qui les précède, tandis que Christ est dans le sanctuaire. En ce temps-là, tandis que l'œuvre du salut s'achève, la détresse viendra sur la terre, et les nations seront irritées, tout en étant retenues afin de ne pas empêcher l'œuvre du troisième ange. En ce temps-là, la "pluie de l'arrière-saison", ou le rafraîchissement venant de la présence du Seigneur, viendra pour donner de la puissance à la voix forte du troisième ange, et préparer les saints à subsister durant la période où les sept dernières plaies seront répandues. » Early Writings, 85.

Christ établit Son royaume éternel au temps de la pluie de l'arrière-saison, et Son royaume comprend le royaume de grâce qui fut établi à la croix ainsi que Son royaume de gloire au moment de la loi dominicale. De Sédécias à Babylone (1er royaume), à la Médo-Perse (2e royaume), à la Grèce (3e royaume), puis à la Rome païenne (4e royaume), se dessine l'histoire conduisant au royaume de grâce. Cette histoire met en évidence une séquence historique parallèle, depuis la Rome papale (Babylone spirituelle, 5e royaume), jusqu'aux États-Unis (Médo-Perse spirituelle, 6e royaume), jusqu'aux Nations unies (Grèce spirituelle, 7e royaume), puis jusqu'à la triple union du dragon, de la bête et du faux prophète, qui constituent ensemble la Rome moderne (Rome spirituelle, 8e royaume qui procède des sept).

Le triomphe de ce royaume, dans Daniel deux, est représenté par un rocher, et les fidèles de Dieu sont des pierres dans le temple.

Vous aussi, comme des pierres vivantes, êtes édifiés pour former une maison spirituelle, un saint sacerdoce, afin d'offrir des sacrifices spirituels, agréables à Dieu par Jésus-Christ. 1 Pierre 2:5.

Celui-là triomphe à jamais des royaumes du monde et remplit le monde entier. Dans Ézéchiël, depuis le chapitre quarante jusqu'à la fin de son livre, ce même royaume est représenté comme un temple qui remplit le monde de l'eau de la vie.

Nous poursuivrons ces choses dans l'article suivant.